

FORMICIDES NÉOTROPIQUES

PART. V

4^{me} SOUS-FAMILLE **DOLICHODERINÆ** FOREL

par **A. Forel**

Dolichoderus debilis EM. var. **parabiotica** n. var. — ♀. — L. 3.4 à 4 mill. — Un peu plus grand que le type de l'espèce. Les épines du pronotum sont deux fois plus longues, plus de deux fois plus longues que la largeur de leur base. Troisième article du funicule de moitié plus long qu'épais. Sculpture plus faible; tête assez luisante.

♀. — L. 5 à 5.5 mill. — Tête un peu plus large que le thorax; pronotum mutique; écaille arrondie au sommet. Face basale de l'épinotum horizontale, subbordée, deux fois plus courte que la déclive qui est verticale. Troisième article du funicule à peine plus long qu'épais. Ailes teintées de brunâtre, avec les nervures brunes. Du reste comme l'ouvrière.

♂. — L. 3.5 à 3.7 mill. — Tête beaucoup plus large que longue, transversalement rectangulaire jusque devant les yeux, puis très rétrécie devant, avec les angles postérieurs arrondis, aussi large que le thorax. Face basale de l'épinotum convexe, aussi longue que la déclive. Du reste comme la ♀, mais bien plus pubescent.

Santa Marta, Ouriheka, etc., Colombie (FOREL); Panama (CHRISTOPHERSEN). Vivant en parabiose avec le *Cremastogaster limata* SM. r. *parabiotica* FOREL. Il est intéressant que M. CHRISTOPHERSEN ait retrouvé à Panama cette variété, insignifiante du reste, du *D. debilis* vivant en parabiose avec le même *Cremastogaster*, confirmant ainsi les observations que je fis en 1896 à Santa Marta.

Dolichoderus Championi FOREL r. *trinidadensis* FOR. v. *tænata* FOR. — ♀, ♀. — Naranjo et Ouriheka, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie; Savane de Trinidad (FOREL). Cette variété de couleur paraît plus répandue que la race typique obscure. Nid dans le bois.

Dolichoderus lutosus SM. — ♀. — Naranjo, Dibulla, Bateau sur le Magdalena en Colombie; Savane de l'Antille de Trinidad. Nids sous l'écorce (FOREL).

Dolichoderus bidens L. — ♀. — Savane de Trinidad (FOREL). Je cite ici textuellement mes notes originales de 1896.

« Descend en file du tronc d'un arbre énorme et vient dépouiller de ses fibres un châton filamenteux de roseau. Il emporte les fibres sur l'arbre. Partout sur l'arbre il fait de grandes cases en carton entre les feuilles qu'il réunit à l'aide dudit carton par leur bord. D'autres fois il construit une case en carton sur une feuille. Au bas de l'arbre ils n'étaient ni agressifs, ni fugitifs. Mais dès que je cueillis un rameau contenant un nid, ils m'attaquèrent par centaines avec fureur, frappant violemment les feuilles de leur abdomen ce qui produisait un bruissement très perceptible. Une foule d'ouvrières étaient occupées à traire des *Tettigomètres* rayées sur les branches de l'arbre, comme nos espèces européennes le font pour les pucerons. Il est évident que chacun de ces innombrables nids situés entre deux feuilles n'est qu'une portion d'une vaste colonie polycalique, ou bien la succursale d'un nid central que je n'ai pu trouver, n'ayant pu attraper que l'extrémité des branches inférieures de cet arbre géant. Or celui-ci est habité tout entier par l'immense peuplade des *Dolichoderus bidens*, cela est évident. Le *D. bidens* n'a pas d'odeur marquée ».

Or ce nid que je n'ai pas trouvé l'a été par un autre, du moins chez l'espèce toute voisine suivante et chez une race :

Dolichoderus gibbosus SM. et *gibbosus* SM. r. *analis* EM. — ♀. — Ipitinga, Rio Tiara, Brésil du Nord. Immense nid central en carton conservé au musée de Munich et trouvé par M. LORENZ MÜLLER de Mayence. Un nid de *gibbosus* et un tout semblable de la race *analis*. Quoi qu'il en soit, la question exige une étude plus approfondie.

Dolichoderus bidens L. r. **cogitans** n. st. — ♀. — L. 5.5 à 6.5 mill. — La tête a une forme qui rappelle le *gibbosus*, avec les côtés extrêmement convexes un peu en arrière des yeux; elle se rétrécit rapidement derrière et lentement devant; elle est à peine plus longue que sa largeur maximale. Chez la r. *laeviusculus* EM. du *Germaini* EM., sa voisine, la tête est plus allongée, à côtés moins convexes, moins rétrécie derrière. Chez le type du *Germaini* et la r. *Garbei* FOREL, elle est très large derrière et rétrécie devant. Diffère en outre de la r. *laeviusculus* par sa tête mate, finement et densément réticulée et ridée. Tête, thorax et pédicule roussâtres ou rougeâtres; abdomen noir; membres bruns; mandibules et funicules, sauf le premier article, jaunâtres. Du reste comme la r. *laeviusculus* du *Germaini*, mais l'épinotum est bituberculé et l'écaille échancrée ou bidentée en haut, presque comme chez le *bidens*.

Villa nova, Amazonas (GÖLDI). Aussi grêle et petite que les races *spurius* et *ferrugineus* FOREL, elle en diffère par les côtés très convexes de sa tête. A bien des égards elle tient autant du *Germaini*

leviusculus que du *bidens*. Le pronotum est moins bordé que chez ce dernier et la pubescence un peu plus abondante, mais bien moins que chez le *bidens* typique, à peu près comme chez la race *ferrugineus*. Une araignée mimétique vers son nid.

Dolichoderus lamellosus MAYR. — ♀. — Chemin de St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

Dolichoderus Biolleyi FOREL. — Un examen ultérieur m'engage à considérer cette forme comme simple race du *Schultzi* EM. et à lui rattacher la var. *columbica* FOREL du *D. Schultzi* qui a la même stature et forme de tête, mais qui en diffère par la pointe de son écaille et sa plus forte sculpture.

Dolichoderus simplex n. sp. — ♀. — L. 5.5 à 6.5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, ponctuées vers la base, poilues, armées d'environ dix dents. Epistome grand, à bord antérieur entier et rectiligne. Aire frontale petite, triangulaire. Tête en trapèze arrondi, longue et large de 1.3 mill., à côtés convexes, fortement rétrécie devant, élargie et concave derrière. Yeux à peine en arrière du milieu. Sillon frontal faible; pas de sillon occipital. Les scapes dépassent le bord occipital d'un fort tiers de leur longueur. Tous les articles du funicule, sauf l'avant-dernier un peu plus longs qu'épais; les deux premiers bien plus longs. Pronotum $1 \frac{1}{3}$ fois plus large que long, très convexe en tout sens, nullement subbordé. Mésonotum et face basale de l'épinotum plats, rectangulaires, presque de même longueur, situés sur le même plan horizontal, nettement subbordés, le mésonotum un peu plus long que large, la face basale d'un quart. Le mésonotum forme un léger feston vers ses angles postérieurs. Suture mésoépinotale profonde, mais n'échancrant pas appréciablement le profil dorsal. La face basale est franchement bordée d'un bord rectiligne derrière; face déclive verticale plus longue que la basale, à peine subbordée latéralement, concave en bas. Ecaille verticale, aussi épaisse à son bord supérieur obtus, arrondi et entier qu'à sa base. Ce bord supérieur n'est pas courbé en arrière. Abdomen court et épais; tout l'insecte robuste.

Subopaque ou médiocrement luisant, densément mais pas profondément réticulé, en partie densément ponctué. Pilosité dressée jaunâtre, fort courte, assez abondante sur le corps et surtout sur les membres. La pubescence jaunâtre est assez diluée sur la tête; sur le reste elle forme un léger duvet qui ne cache pas la sculpture.

Entièrement noir; bord terminal des mandibules roussâtre; tarsi bruns.

Callanga, Pérou (STANDIGER). Voisine de l'*obscurus* SMITH et du

mesonotalis FOREL, cette espèce diffère du premier par l'absence de dents à l'épinotum et par son écaille obtuse et droite en haut (voir MAYR), du second par l'absence de sillon occipital, par la structure de l'épistome, par les côtés de la tête et la forme du mésonotum et de l'écaille.

Dorymyrmex flavescens F. — MAYR décrit cette espèce d'après une ♀ et un ♂ de Mendoza, Argentine, du musée de Halle. Or (EMERY l'a déjà fait observer) le type de FABRICIUS est de Cayenne, et, d'après LATREILLE, c'est une ♂. Il est fort probable que la *F. flavescens* F. est tout autre chose qu'un *Dorymyrmex*, car LATREILLE dit que c'est l'écaille (et non l'épinotum) qui se termine en pointe obtuse. Je suis d'avis de laisser l'espèce de FABRICIUS dans les douteuses, si personne ne peut examiner le type ♀. Quant à celle de MAYR (♀ jaune de 8 mill.), attendons de voir à quelle espèce ♀ de Mendoza elle appartient, quand on la trouvera avec l'ouvrière.

Dorymyrmex pyramicus ROGER typique, ♂, ♀, ♂. — Zig Zag et Porto Cabello, Venezuela; Barranquilla, Dibulla, Colombie (FOREL); Prov. Rio de Janeiro, Espirito Santo et Bahia, Brésil (Prof. GOELDI, D^r RIS); Montevideo (D^r RIZ).

Dorymyrmex pyramicus ROGER var. *nigra* PERG. — ♂, ♀. — Prov. Rio de Janeiro et Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI); Zig Zag, Venezuela (FOREL); Guatémala (Prof. STOLL); Costa Rica (BIOLLEY).

♀. Diffère de celle du type non seulement par sa couleur d'un noir brunâtre, mais par son thorax plus large que la tête et l'abdomen beaucoup plus large. — L 6.7 mill. — Ailes hyalines. Ecaille un peu échancrée au sommet, tête plus large. Je ne suis pas tout à fait sûr que cette ♀ isolée appartienne à la var. *niger* (peut-être *brunneus*).

Dorymyrmex pyramicus ROG. var. **alticonis** n. var. — ♂. — L. 3.3 mill. — Tout semblable à la var. *nigra*, mais le cône de l'épinotum est deux fois plus haut, vertical, vu de devant aussi haut, et, de côté, 2 fois plus haut que la largeur de sa base. Devant le cône, la face basale a une forte convexité. Du reste comme la var. *nigra*.

Santos, Brésil (D^r RIS).

Dorymyrmex pyramicus ROG. var. **rubriceps** n. var. — ♂. — L. 3.1 mill. — Cône de l'épinotum presque aussi élevé que chez le précédent, mais plus épais à la base. Le promésonotum ne forme presque qu'une seule courbe, comme chez la r. *flavus* (un peu moins forte et moins régulière). Ecaille très mince et très inclinée.

Noir. Tête et scapes rouges. Pronotum et funicules bruns. Le scape ne dépasse la tête que du quart de sa longueur. Du reste comme le type de l'espèce.

Haucana, Prov. Rio de Janeiro (GOELDI).

Dorymyrmex pyramicus ROG. var. **mesonotalis** n. var. — ♀. — L. 3.7 à 3.9 mill. — Tout à fait semblable à la var. *nigra* PERG, mais le mésonotum, enfoncé en selle au milieu, porte sur sa moitié postérieure un cône un peu obtus, mais fort saillant, moins élevé, mais plus large que celui de l'épinotum. Taille plus grande. Les scapes dépassent la tête de plus du tiers de leur longueur.

Panama (CHRISTOPHERSEN).

Dorymyrmex pyramicus ROG. r. *brunneus* FOREL. — ♀. — Rio de Janeiro (NAEGELI); Colorado (MAC COOK). Cette race varie beaucoup et présente toutes les transitions à la r. *niger* par les dimensions de la tête, des yeux, etc.

Dorymyrmex pyramicus ROG. r. *flavus* MAC COOK. — ♀. — Texas, Floride, Colorado; Botucatu, Prov. Sao Paulo (Prof. GOELDI). Bien distincte par son promésonotum ne formant qu'une seule courbe, sans l'escalier postérieur du *pyramicus* typique et des autres races. Il est curieux de retrouver cette forme au Sud du Brésil. La différence typique du mésonotum se retrouve chez les ♀ de la fourmière mixte *flavus-pyramicus* que j'ai découverte 1899 (Ann. soc. ent. belg. 1899: Ebauche sur les mœurs, etc.) en Caroline du Nord. C'est par erreur que dans cette publication j'ai indiqué la var. *nigra* PERG. pour la fourmière mixte; il s'agit du vrai *pyramicus*.

Dorymyrmex biconis n. sp. — ♀. — L. 2.8 à 3 mill. — Tête rectangulaire, d'un bon quart plus longue que large, à côtés à peine convexes et à bord postérieur presque droit (à peine convexe). Le scape dépasse l'occiput d'un bon tiers de sa longueur. Les grands yeux exactement au milieu. Promésonotum très peu convexe, presque subdéprimé. Un peu en arrière de son milieu, le mésonotum porte un cône assez aigu, un peu plus petit que celui de l'épinotum, moins aplati d'avant en arrière, mais très proéminent. Derrière ce cône une forte échancrure thoracique. La face basale de l'épinotum est convexe devant et se termine derrière par un cône vertical plus élevé que chez le *pyramicus* typique, comme chez la var. *rubriceps*. Le profil est concave entre le cône de l'épinotum et la convexité antérieure de la face basale. Face déclive très abrupte. Ecaille mince, subacuminée, assez peu inclinée. Couleur d'un jaune un peu roussâtre, avec le derrière de l'abdomen brunâtre. Du reste comme le *pyramicus-flavus*.

Chemin de St-Antonio, Sierra nevada de Santa Marta, Colombie, (FOREL) 2 ♀. — Voisin de *pyramicus-flavus*, mais bien plus petit et distinct par la forme de la tête et du thorax.

Dorymyrmex tener MAYR var. *chilensis* FOREL. — ♀. — Valparaiso, Hoffmann. Variation chez laquelle le cône de l'épinotum est à peu près aussi rudimentaire que chez la forme typique d'Argentine, du reste semblable au type de la variété.

Dorymyrmex tener MAYR r. *Richteri* FOREL. — ♀. — Col Santa Cruz, Patagonie (BRUCH). Exemplaires un peu plus grands que le type (4 à 4.12 mill.) avec le cône un peu plus fort. Race très caractéristique par sa pilosité dressée et sa couleur noire uniforme.

Dorymyrmex Goeldii FOREL var. **dubia** n. var. — ♀. — L. 2.7 à 2.9 mill. — Tête un peu plus courte et surtout moins ovale, avec une apparence nette de bord postérieur, tandis que le type de l'espèce n'a qu'une forte convexité postérieure, sans apparence de bord postérieur moins convexe. La tête n'est, en outre, nullement rétrécie devant (très appréciablement chez le type, ce en quoi j'ai fait erreur dans ma description). Le scape est légèrement plus court et ne dépasse le bord postérieur guère que d'un tiers de sa longueur. Epinotum à cône plus court et fort obtus ; la face basale est plus longue et à peine convexe. Dessous de la tête presque sans poils ; chez le type, il n'a que des poils assez longs, mais pas de longs cils psammophores en rangée régulière. Couleur et pubescence du type et non de la race *fumigatus* FOREL. Cette dernière est aussi glabre sous la tête.

Sorocaba et Botucatu, prov. de Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI).

Dorymyrmex exsanguis n. sp. — ♀. — L. 3.5 mill. — Tête d'un tiers plus longue que large, rectangulaire, légèrement rétrécie devant et derrière, à côtés faiblement convexes ; bord postérieur assez net, faiblement convexe. Les grands yeux, situés légèrement en avant du milieu, sont aussi longs que leur distance du bord de la tête (plus grands que chez *Goeldii*). Le scape dépasse l'occiput d'un fort tiers de sa longueur. Article 2 du funicule, trois fois, article 10, presque deux fois plus long qu'épais. Bord antérieur de l'épistome faiblement convexe. Thorax allongé ; promésonotum très faiblement convexe ; face basale de l'épinotum faiblement convexe, à peine ascendante, aussi longue que la déclive, terminée par un cône semblable à celui du *pyramicus*. L'échancrure méso-épinotale est très évasée et faible ; le cône épinal proémine seul, le profil dorsal du thorax étant subhorizontal. Ecaille mince, tranchante, assez peu inclinée. Pattes longues et grêles. Palpes maxil-

liaires très longs, mais de forme ordinaire, atteignant au moins le devant du pronotum, leur 4^e article très long et courbé.

Densément et finement ponctué et pubescent; thorax plutôt réticulé, médiocrement luisant (tête un peu plus). La pubescence forme un léger duvet jaunâtre un peu soyeux. Pilosité dressée nulle sur les membres et presque nulle sur le corps. Mais sous la tête, une rangée de longs cils psammophores réguliers, partant de derrière et du bord latéral et atteignant presque la bouche, comme chez le *planidens*; une rangée analogue devant l'épistome; des cils aussi aux mandibules.

D'un jaune pâle et terne; abdomen brun; des nuages brunâtres sur le vertex, de chaque côté du thorax et sur sa face déclive.

Huasan, Nord de l'Argentine, à 1,300 mètres, dans un terrain sablonneux, en compagnie et probablement en symbiose ou parabiose de l'*ensifer* FOREL (voir plus bas). Voisin du *Goeldii*, mais plus grand. Récolté par M. le D^r BRUCH.

Dorymyrmex Jheringi n. sp. — ♀. — L. 3.5 à 3.8 mill. — Mandibules striées, ponctuées, armées de 5 à 6 dents. Tête une fois et quart plus longue que large, rectangulaire, de forme intermédiaire entre l'*exsanguis* et le *pyramicus*, var. *niger*, à bord postérieur à peu près droit ou à peine convexe, à côtés un peu plus convexes que chez l'*exsanguis*, mais bien plus étroite que chez le *pyramicus*. Yeux intermédiaires aussi. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur; funicule aussi grêle que chez l'*exsanguis*. Thorax un peu plus échancré de profil que chez l'*exsanguis*, mais guère plus; promésonotum et face basale de l'épinotum, cette dernière surtout, un peu plus convexe. Mais le cône est rudimentaire comme chez le *D. tener* typique. Face basale un peu plus courte que la déclive. Ecaille plus épaisse et à bord un peu plus obtus que chez les précédents et même que chez le *pyramicus*. Pattes longues.

Sculpture, pubescence et pilosité comme chez l'*exsanguis*, mais le dessous de la tête n'a que quelques poils courts et pas de trace de cils psammophores; quelques cils seulement à l'épistome et aux mandibules.

Noir; mandibules, devant de la tête, scapes, base des funicules et tarses roussâtres; reste du funicule et pattes bruns.

Prov. de Sao Paulo, Brésil (v. JHERING, 15,882). Diffère nettement de l'*exsanguis* par l'absence de psammophores et par la couleur. Ressemble au *Baeri* ANDRÉ, mais les yeux sont plus petits, la tête est plus étroite, non échancrée derrière, l'écaille est plus épaisse et tout l'insecte plus grêle.

Dorymyrmex breviscapis n. sp. — ♀. — L. 2.4 à 2.6 mill. — Mandibules plutôt étroites, striées. Epistome avancé au milieu, à bord antérieur arqué. Arêtes frontales très courtes et assez distantes. Tête carrée, à peine plus longue que large, à côtés médiocrement convexes et à bord postérieur presque droit, d'une idée concave. Les yeux plats, de grandeur moyenne, sont un peu en arrière du tiers antérieur de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête de son épaisseur seulement. Les deux avant-derniers articles du funicule aussi épais que longs ; les précédents un peu plus longs. Thorax presque exactement comme chez le *pyramicus* v. *rubriceps*, mais le cône un peu moins élevé et moins vertical, dirigé un peu en arrière, du reste fort et pointu de profil ; la convexité du promésonotum est plus forte devant et derrière qu'au milieu, mais elle ne forme pas l'escalier postérieur du *pyramicus* typique. Face déclive de l'épinotum une fois et demie plus longue que la basale. Ecaille fortement inclinée, tranchante au sommet, épaissie vers la base. Cuisses légèrement dilatées.

Tête lisse, très luisante, avec une fine pubescence diluée ; tout le reste couvert d'un fin duvet jaunâtre de pubescence très fine, mais assez abondante. Thorax subopaque, densément réticulé ; abdomen luisant, très finement et faiblement réticulé. Pilosité dressée à peu près nulle (nulle sur les membres qui sont seulement pubescents). Une rangée de longs cils psammophores à l'épistome et quelques cils assez longs, mais irréguliers, sous la tête (transition aux psammophores).

Tête et abdomen d'un noir brunâtre ; mandibules, épistome, joues, scapes, tarses et articulations roussâtres ; le reste d'un brun assez foncé.

Huasan, Argentine du Nord, 1300 mètres, sur un terrain sablonneux, pris avec le *D. Bruchi* (voir plus bas), avec lequel son analogie de taille et de couleur semble trahir des relations semblables à celles que je suppose exister entre l'*exanguis* et l'*ensifer*. Voisin de *minutus* EMERY et de *pyramicus* v. *rubriceps*, mais distinct par ses scapes courts et sa sculpture, sans parler de la couleur.

Dorymyrmex Wolffhügeli FOREL. — ♀. — Huasan, Argentine Nord, 1300 m., terrain sablonneux (BRUCH). Cette espèce n'a pas de psammophores sous la tête, seulement quelques poils ordinaires.

Dorymyrmex planidens MAYR. — ♀. — Chumbitscha, Calamarka, Argentine Nord, dans un terrain sablonneux (BRUCH).

Dorymyrmex ensifer n. sp. — ♀. — L. 3.8 à 4.8 mill. — Mandibules lisses, avec de gros points épars, armées de 4 fortes dents et de 2 ou 3 denticules entre deux. Bord antérieur de l'épistome

convexe au milieu. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, faiblement échancrée derrière, à côtés convexes chez la petite ♀. Chez la grande elle est aussi large que longue, à côtés très convexes, fortement échancrée derrière. Les yeux sont très grands, situés au milieu et très en face, entre le bord de la tête et la ligne médiane ; chez la grande ♂ ils sont presque aussi longs que l'espace qui les sépare du bord antérieur ou du bord postérieur de la tête. Arêtes frontales droites, parallèles. Le scape dépasse l'occiput d'1/3 de sa longueur. Funicule aussi grêle que chez l'*exsanguis*. Tête absolument plate, comme tronquée et bordée en dessous, mais pas concave comme chez les *planidens* et *Bruchi*. Palpes exactement comme chez le *mucronatus* EM. et de mêmes dimensions, le 4^{me} article des maxillaires au moins aussi prolongé que chez lui au delà de l'articulation du 5^{me}. Pronotum très large, avec les côtés dilatés et très convexes. Mésothorax colliforme, aussi resserré en corset et cylindrique que chez l'*Acantholepis gracilicornis* FOREL, bien plus que chez *mucronatus* EM, deux fois plus long que large, sans compter le métanotum, qui est aussi allongé et rétréci, portant ses deux stigmates à demi soudés l'un à l'autre comme une petite crête mousse sur le dos. L'échancrure thoracique est très grande et profonde ; derrière les stigmates métanotaux, une échancrure secondaire étroite et profonde. Epinotum bossu ; sa face basale a un pan antérieur d'abord subvertical, puis arrondi ; puis elle est subhorizontale et médiocrement convexe en dessus ; enfin elle se termine par une pointe en épée, aiguë, dirigée en arrière et en haut, un peu plus longue que chez *mucronatus* et presque aussi longue que la face déclive. Vue de devant, cette pointe est légèrement aplatie et obtuse à l'extrémité. Face déclive subverticale, un peu concave de profil, plus courte que la basale. L'épinotum est aussi haut que long. Le pédicule très allongé, presque aussi long que l'épinotum (mais pas tout à fait) est surmonté d'un nœud subcunéiforme assez bas, incliné en avant, obliquement tronqué sur sa longue face postérieure, convexe sur sa face antérieure plus courte, plus long que large (chez le *mucronatus* il est arrondi). Abdomen court, à face antérieure verticalement tronquée. Pattes longues ; hanches translucides. Une rangée de très longs cils psammophores sous la tête, derrière, allant jusqu'à la bouche ; une autre à l'épistome et aux mandibules.

Luisant et faiblement chagriné ; épinotum, mésonotum et métanotum subopaques, assez finement, mais fortement réticulés ; moitié antérieure de la tête lisse. Pilosité dressée fort éparse sur le corps, plus abondante et oblique sur les pattes, nulle sur les scapes qui sont seulement pubescents. Sur le corps, la pubescence est à peu près nulle.

D'un jaune tout à fait terne et pâle, presque incolore, mais avec des nuages brunâtres sur le vertex, le thorax et l'abdomen.

Huasan, 1300 m., Argentine Nord, dans un terrain sablonneux (D. BRUCH). Pris à deux endroits (deux numéros), chaque fois avec l'*exsanguis* (voir celui-ci), et confondu avec lui par M. BRUCH. A première vue il a tout à fait son aspect de couleur et de forme élancée, quoique absolument différent de structure — un vrai mimétisme. Cette singulière espèce est fort voisine de *mucronatus* EMERY, mais bien plus grêle, d'autre couleur et sculpture etc. Sa symbiose ou parabiose avec l'*exsanguis* me paraît très probable.

Dorymyrmex mucronatus EM. — ♀. — Mendoza, Argentine, reçu de M. ROLLE. Un peu plus petit que le type (4.5 mill.); les yeux paraissent aussi légèrement plus petits. Correspond du reste bien à la figure et à la description. Plus lisse qu'*ensifer*.

Dorymyrmex Bruchi n. sp. — ♀. — L. 2.5 mill. — Mandibules à bord fort convexe, armées de quatre fortes dents et de deux denticules intermédiaires, faiblement striées, avec quelques points. Bord antérieur de l'épistome très faiblement convexe. Tête aplatie, même légèrement concave et bordée dessous, comme chez le *planidens*, carrée, aussi large que longue, à bord postérieur droit ou à peine convexe, à côtés faiblement convexes. Yeux moyens, en arrière du tiers antérieur. Le scape atteint juste le bord postérieur. Les deux avant-derniers articles du funicule aussi épais que longs; les précédents un peu plus longs. Pronotum très convexe, à côtés dilatés et très convexes. Mésonotum faiblement convexe, au moins aussi long que large sans le métanotum, mais nullement colli-forme, quoique étroit relativement au pronotum. Métanotum court, avec deux stigmates proéminents sur le dos. L'échancrure thoracique est simple, grande, assez évasée, pas très profonde. Face basale de l'épinotum nettement plus courte que la déclive, de profil rectiligne horizontal, ne constituant nullement une bosse élevée au dessus de l'échancrure comme chez *mucronatus* et *ensifer*, terminée en arrière par une longue pointe aiguë, en épine parfaitement acérée et pointue en tout sens, aussi longue que la face basale elle-même, dirigée en arrière et en haut, à peine un peu courbée en bas. Face déclive plane, bordée, oblique, mais assez abrupte. Pédicule presque aussi long que l'épinotum, surmonté d'un nœud ou d'une écaille basse très épaisse et très inclinée en avant, un peu plus large qu'épaisse et tridentée au sommet; les trois dents sub-égales et obtuses sont au bord antérieur supérieur; elles sont inclinées en avant, la médiane un peu plus longue. Devant de l'abdomen subvertical, mais bien moins haut que chez *mucronatus*

et *ensifer*. Palpes maxillaires extrêmement longs, comme chez *mucronatus* et *ensifer*, mais le troisième article est normalement inséré à l'extrémité du quatrième.

Luisant, faiblement réticulé. Epinotum, métanotum et côtés du mésonotum subopaques et fortement réticulés (l'épine aussi). Abdomen lisse; moitié antérieure de la tête presque lisse. Une rangée de longs cils psammophores sous la tête, partant de derrière et du bord latéral, et atteignant presque la bouche; une autre à l'épistome. Pilosité dressée très éparse sur le corps, nulle sur les scapes qui n'ont que des poils adjacents, très oblique et subadjacente sur les pattes. Pubescence extrêmement diluée ou presque nulle; quelques petits poils subadjacents sur l'épinotum.

D'un rouge ou roux un peu brunâtre. Mandibules, joues, tarsi et articulations d'un jaune un peu roussâtre. Abdomen d'un brun noir. Pronotum, tête, pattes et une tache sur les mandibules bruns.

Huasan, 1,300 mètres, Argentine, Argentine Nord (BRUCH). Récolté avec le *breviscapis* et d'autres fourmis sur un terrain sablonneux. Le mimétisme de couleur, de taille, de sculpture, etc., avec le *breviscapis* est aussi frappant que celui de l'*exsanguis* avec l'*ensifer*, mais sa parenté de structure avec ce dernier et le *mucronatus* EM. n'est pas moins remarquable. Cette espèce est la seule chez laquelle le cône de l'épinotum soit franchement transformé en épine acérée. Son écaille tridentée n'est pas moins singulière.

On peut séparer les *Dorymyrmex* à pédicule nodiforme (*planidens*, *ensifer*, *Bruchi*, *mucronatus*) sous le nom de **Psammo-myрма** n. subg. comme sous-genre, en admettant que le *D. flavescens* MAYR ♂ nec FABR. ait une écaille comme la ♀.

Forelius Mac Cooki FOREL. — ♂. — Kingston, Jamaïque (FOREL); se suivant à la file sur le gazon, puis grim pant sur un arbre. Nid miné dans la terre.

Forelius Mac Cooki FOREL r. *brasiliensis* FOREL (*F. Mac Cooki* var. *brasiliensis* FOREL). — ♀. — Jusqu'à 3.7 mill. — Je crois devoir élever cette variété au rang de race, sinon d'espèce. Aux différences indiquées dans ma description il faut ajouter : Palpes maxillaires bien plus longs, atteignant l'articulation occipitale. Yeux bien plus grands, presque aussi longs que leur distance du bord antérieur de la tête. Ecaille bien plus épaisse et fort obtuse à son sommet (mince et tranchante chez *Mac Cooki* typique). Tibias et scapes dépourvus de poils dressés; seulement quelques piquants obliques piliformes à la face interne des tibias.

Montevideo (D^r RIS). Exemplaires plus grands que les types de Rio-Grande-do-Sul; San Bernardino, Paraguay (FIEBRIG).

Forelius Mac Cooki FOR. r. **Fiebrigi** n. st. — ♀. — L. 2 mill. — Palpes aussi longs que chez le *brasiliensis*. Diffère de ce dernier et du type de l'espèce par le profil de son thorax absolument sans échancrure, plus déprimé encore que chez le *chalybaeus* EM., presque plat, sauf le pronotum devant. Les côtés de la tête plus convexes. Abdomen d'un jaune très pâle, blanchâtre, translucide, avec l'extrémité brune; le reste d'un jaune terne; membres jaune blanchâtre. Ecaille mince, comme chez la forme typique. Pilosité du *brasiliensis*. Extrémité des funicules brune. Du reste comme le type de l'espèce.

San Bernardino, Paraguay, dans les branches d'*Alchornea urucurana* (FIEBRIG), récolté avec le *brasiliensis*. Je l'avais d'abord confondu avec lui, mais je ne puis croire qu'il s'agisse de simple polymorphisme chez cette forme pygmée.

Forelius Mac Cooki r. **Andrei** n. st. — ♀. — L. 2.3 mill. — Voisin du *Fiebrigi*, mais le scape ne dépasse le bord postérieur que d'une fois et demie son épaisseur. Tête légèrement plus longue que large, presque carrée, faiblement concave derrière, à côtés convexes. Thorax presque aussi plat que chez *Fiebrigi* (promésnotum un peu plus convexe) Ecaille aussi basse que chez le *chalybaeus albiventris*, ne formant qu'une tranche mince devant, presque subhorizontale. Plus luisant et moins pubescent que le *Mac Cooki* typique. D'un jaune roussâtre d'ambre uniforme. Occiput et pattes d'un brun roussâtre. Funicules entièrement brunâtres.

Californie, reçu de M. ANDRÉ il y a très longtemps. Diffère surtout par son scape court et la forme du thorax et du pédicule du *Mac Cooki* ordinaire.

Forelius nigriventris n. sp. — ♀. — L. 2.6 à 3.4 mill. — Mandibules armées d'environ sept dents inégales; elles sont luisantes, ponctuées, en partie faiblement striées. Tête trapézoïdiforme, élargie derrière, à côtés assez convexes et à bord postérieur faiblement, mais nettement concave. Yeux grands, comme chez le *Mac Cooki-brasiliensis*. Plus grêles que chez le *Mac Cooki*, les scapes dépassant le bord postérieur d'un tiers de leur longueur. Les deux avant-derniers articles du funicule bien plus longs qu'épais (à peine chez le *Mac Cooki*). Palpes maxillaires un peu plus courts que chez *brasiliensis*. Promésnotum subdéprimé, très faiblement convexe; le pronotum n'est guère plus convexe en avant, vers le cou, que derrière, tandis que chez *chalybaeus* et *Fiebrigi* il est convexe devant. Face basale de l'épinotum plus élevée que le mésnotum, faiblement convexe, descendant devant, ce qui provoque une faible échancrure thoracique; elle est carrée, plus longue que la face

déclive qui est très oblique et courte. Ecaille extrêmement basse, soudée au pédicule à peu près comme chez *Tapinoma*, subhorizontale, ne formant devant qu'un petit escalier, néanmoins subacuminée au milieu du bord supérieur de cet escalier qui correspond au bord supérieur de l'écaille. L'abdomen surplombe devant l'écaille et a une loge ou cavité ovale pour la loger, comme chez *Tapinoma*. Pattes longues.

Assez luisant, densément ponctué, en partie un peu réticulé; pubescence comme chez le type de *Mac Cooki*, ainsi que la pilosité dressée courte, qui est même plus abondante, fort apparente sur la face externe des tibias et sur les scapes.

D'un jaune roussâtre ou orangé avec l'abdomen d'un noir brillant, légèrement métallique.

Huasan, 1,300 m., Argentine Nord (D^r BRUCH), sur un terrain sablonneux. Cette espèce est nettement caractérisée par la forme de l'écaille.

Forelius chalybaeus EM. — ♀. — Cumbicha, Calamarka, Argentine Nord (D^r BRUCH). Terrain sablonneux.

Forelius chalybaeus EM. r. **albiventris** n. st. — ♀. — L. 1.8 à 2.1 mill. — Tête rectangulaire, d'un sixième plus long que large, à côtés à peine convexes, aussi large devant que derrière où elle est faiblement concave (un peu élargie derrière et à côtés bien plus convexes chez le type). Mandibules subopaques, densément striées. Yeux aussi longs que leur distance du bord antérieur. Le scape dépasse le bord postérieur d'à peine 1 1/2 fois son épaisseur (bien plus long chez le type). Avant-derniers articles du funicule aussi épais que longs. Le pronotum est convexe, mais horizontal derrière. Profil du dos du thorax horizontal, à peine convexe et sans trace d'échancre; sutures distinctes, mais fines. Face déclive de l'épinothum oblique, un peu plus longue que la basale. Ecaille très petite, très basse, très inclinée, mince, tranchante à son sommet. Avancé en avant, comme chez les *Tapinoma*, l'abdomen recouvre le pédicule et forme une loge pour l'écaille. Cuisses antérieures assez larges.

Assez luisant, densément ponctué, médiocrement pubescent. Pilosité dressée fort éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les tarses.

D'un bleu verdâtre métallique. Tarses et mandibules jaunâtres; antennes roussâtres; pattes brunâtres. Abdomen blanchâtre, avec l'extrémité plus ou moins brune, avec un faible reflet métallique.

Huasan, 1,300 mètres, Argentine Nord (D^r BRUCH). — Un grand nombre d'ouvrières, toutes de même taille. Nids à cratère, dans un

terrain sablonneux. Cette charmante race pygmée diffère notablement du type de l'espèce par son écaille tranchante, sa petite taille et sa couleur.

Forelius chalybæus EM. r. **grandis** n. st. — ♀. — L. 3.5 à 4 mill. — Mandibules avec de fines stries et de gros points allongés ou fossettes. Tête un peu plus longue que large, trapézoïdiforme, médiocrement élargie en arrière, assez fortement concave à son bord postérieur, à côtés médiocrement convexes. Les grands yeux aussi longs que leur distance du bord antérieur de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur d'un bon quart de sa longueur (3 1/2 fois son épaisseur). Tous les articles du funicule bien plus longs qu'épais. Forme du thorax comme chez le *Mac Cooki brasiliensis*, avec une échancrure thoracique très marquée, mais la face basale convexe de l'épinothorax est plus longue, aussi longue que la face déclive. Écaille inclinée, très épaisse, plus épaisse encore que chez le *Mac Cooki brasiliensis*, mais tout à fait obtuse au sommet, nullement acuminée, bien plus élevée que chez la r. *albiventris* et surtout que chez la *F. nigriventris*. Abdomen avancé devant, avec une loge pour l'écaille. Pattes plus allongées que chez les deux autres races.

Sculpture de l'*albiventris*, mais plus forte; abdomen presque réticulé. Pubescence médiocre. Pilosité dressée très éparsée sur le corps et sur les pattes (tibiae compris), nulle sur les scapes.

D'un bleu métallique foncé. Mandibules d'un jaune roussâtre. Antennes, tarsi et articulations roussâtres; tibiae bruns, à reflet métallique.

Huacan, 1,300 mètres, Argentine Nord, sur une figue pourrie (D^r BRUCH). Le *chalybæus* typique forme un peu transition entre les races extrêmes *albiventris* et *grandis*; sans lui on devrait considérer ces deux dernières comme espèces distinctes.

Les espèces de *Dorymyrmex* et *Forelius* découvertes par le D^r BRUCH dans la région nord de Catamarca et Aconquija de l'Argentine, enrichissent ces genres d'une façon inattendue et constituent une contribution très intéressante à la faune désertienne. L'étude de leur biologie promet des faits intéressants.

Iridomyrmex humilis MAYR. — ♀. — Bûrithaka, Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

Iridomyrmex humilis MAYR r. **platensis** n. st. — ♀. — L. 2.2 à 2.3 mill. — Tête bien plus rectangulaire et à côtés moins convexes, moins rétrécie devant que chez le type, peu élargie en arrière. Le scape ne dépasse le bord postérieur que de 2 fois son épaisseur. Avant-derniers articles du funicule aussi épais que longs. Face basale de l'épinothorax plus courte et un peu plus convexe que chez

le type de l'espèce. Couleur d'un brun plus foncé, un peu noirâtre sur la tête et l'abdomen.

♀. — L. 5.5 mill. — Tête en trapèze, à côtés moins convexes que chez le type : Thorax moins convexe; écaille plus haute. Ailes hyalines ou subhyalines (assez brunes chez le type). Du reste, même différences que pour l'ouvrière; couleur à peu près noire, avec les membres brun roussâtre, les mandibules et les tarsi roux. L'échancrure postérieure de la tête est bien plus large et moins profonde et ses angles postérieurs sont plus nets.

♂. — L. 2.2 à 2.5 mill. — Bien plus petit que le type; tête presque carrée, à peine rétrécie devant, sauf à l'épistome. Scape identique, aussi court. Scutellum beaucoup moins (très peu) proéminent. Couleur etc. comme chez la ♀, mais les ailes un peu teintées de brunâtre.

La Plata (BRUCH).

Iridomyrmex dispertitus FOREL. — ♀. — San Antonio, Colombie (FOREL).

Iridomyrmex dispertitus FOREL r. *nigellus* EM. — ♀. — Kingston, Jamaïque, jardin botanique (FOREL). Cette forme constitue une race assez distincte.

Iridomyrmex iniquus MAYR. — ♀. — Botucatu et Sorocaba, prov. Sao Paulo, Brésil (GOELDI); San Antonio, Colombie (FOREL).

Iridomyrmex iniquus MAYR r. *succineus* FOREL. — ♀. — J'ai décrit cette forme en 1908 comme race du *melleus* WHEELER. Mais la forme de son écaille la rattache à l'*iniquus* et non au *melleus*.

Iridomyrmex iniquus MAYR var. **bicolor** n. var. — L. 2 à 2.5 mill. — Tête, antennes et thorax d'un jaune roussâtre vif et luisant, avec l'abdomen noir, les funicules bruns et les pattes jaunâtres. Du reste, semblable au type de l'espèce.

Martinique (Prof. BUGNION); Corcovado, près Rio de Janeiro (D^r ARTHUR MÜLLER); serres chaudes de Bruxelles (M. BONDROIT), petits exemplaires.

Dans mon travail : Fourmis d'Afrique et d'Asie (*Revue zool. africaine* 1911, p. 285), j'ai redécrit par mégarde deux variétés : *Dolichoderus Taprobane* v. *siamensis* et *Iridomyrmex cordatus* var. *Waldoi*, déjà décrites dans la *Revue suisse de zool.* 1911, p. 48, et dont la seconde appartient à la race *fuscus* de l'*I. cordatus* EM.

Azteca instabilis SM. var. *major* FOREL. — Habite les troncs des grands arbres de la forêt vierge, de la Sierra Nevada, de Santa

Marta, en Colombie. Je n'ai pu constater si elle construit dans leur intérieur creux des nids en carton, mais c'est assez probable. Elle est très belliqueuse et ses fourmilières sont très populeuses. En tout cas, elle ne construit jamais de nids extérieurs en carton, collés aux branches.

Azteca Mülleri EM., v. **janeirensis** n. var. — ♂. — Mésonotum moins proéminent et de couleur plus claire, plus roussâtre que les types de Santa Catarina. Prov. de Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI, SAMPAIO); Bolivie, variété peu importante.

33

Comme l'a montré v. JHERING, l'*A. Mülleri* fait un nid en carton à l'intérieur du tronc des *cécropia*. J'ai vu l'un de ces nids au musée de Hambourg.

Azteca velox FOREL. — Même remarque que pour l'*instabilis*. Mêmes mœurs.

Azteca velox FOR., r. *nigriventris* FOREL. — ♀. — Des ♀ très petites, longues de 2 à 2.7 mill., récoltées par moi dans un rameau creux à côté d'un *Cremastogaster* à Santa Cruz, près Santa Marta, en Colombie, constituaient certainement une fourmilière commerçante.

La r. *nigriventris* se distingue encore du type de l'espèce par ses funicules un peu plus grêles, aux articles tous plus longs qu'épais, sauf tout au plus l'avant-dernier.

Azteca velox FOREL r. **nigra** n. st. — ♀. — L. 2.5 à 3.5 mill. — Diffère du type de la *velox* par sa tête d'une idée plus large, par sa stature d'une idée plus robuste, par ses yeux situés exactement au milieu des côtés (un peu en avant chez le type), par son épinothum un peu plus élevé, à face basale à peine plus longue que la déclive, par son écaille à bord supérieur obtus (tranchant derrière chez le type) et enfin, par sa couleur entièrement noire, avec les mandibules, les funicules, la base et l'extrémité des scapes roussâtres, les tarses jaunâtres et le reste des membres, ainsi que le bord postérieur des segments abdominaux bruns. Les ♀ minor sont brunâtres et ont les funicules plus longs que la *velox* ♀ minor, dépassant d'un bon tiers le bord occipital; articles des funicules aussi un peu plus longs.

♀. — L. 8.5 mill. — Ailes assez courtes, faiblement teintées de brunâtre. Le scape atteint presque le bord postérieur. Ecaille moins élevée que chez la *velox* type, mais tranchante. Mandibules d'un brun roux. Funicules et moitié basale des scapes jaunâtres, ainsi que le bord des côtés des segments abdominaux en bas. Du reste comme l'ouvrière. La ♀ de la *velox* typique est bien plus

grande et a les ailes plus roussâtres, plus fortement teintées. Celle de la r. *nigriventris* a les ailes bien plus longues et, au contraire, plus hyalines. Toutes deux sont plus grandes.

♂. L. 3.7 à 4 mill. — Ailes subhyalines ; pattes plus foncées que chez la *velox* typique. Je ne puis, du reste, l'en distinguer.

Panama (CHRISTOPHERSEN). Sur un petit arbre. Plus petite et plus robuste que la r. *nigriventris*.

Azteca velox FOR. r. *trinidadensis* FOREL. — Diffère encore des autres races par les articles bien plus grêles du funicule, qui sont tous bien plus longs qu'épais, même l'avant-dernier ; le deuxième est deux fois plus long qu'épais.

Azteca velox FOR. r. **Rochai** n. st. — ♀. — L. 3.5 à 4.7 mill. — A part sa grande taille, cette race est toute semblable de couleur, de forme et d'aspect au type de l'espèce, mais son mésonotum est fortement gibbeux et proémine en bosse ovale et allongée au dessus de la face basale presque plane de l'épinotum. Le sommet de l'écaille (bord supérieur) est obtus, comme chez la r. *nigra*. L'abdomen est d'un brun un peu jaunâtre, à peine moins foncé que la tête et le thorax. Je l'avais confondue autrefois avec la r. *nigriventris*. 35

Ceara (M. DIAZ DA ROCHA).

Azteca gnava FOREL. — Cette forme doit être séparée spécifiquement de *paraensis* FOREL, non seulement à cause de la grosse tête large, à côtés très convexes (bien plus petite, plus étroite et trapézoïdiforme chez *paraensis*), mais à cause de son épinotum arrondi (anguleux, avec deux stigmates subdentiformes, comme *stigmatica*, chez la *paraensis*) et de son écaille bien moins épaisse au sommet, à face antérieure convexe et postérieure plane. L'échancrure de la tête est aussi bien moins profonde et moins triangulaire. Mandibules luisantes, fortement ponctuées, roussâtres. Avant-dernier article du funicule aussi épais que long. (Costa-Rica).

Azteca gnava FOR. v. *surubrensis* FOREL. — ♀. — Panama (CHRISTOPHERSEN), sur un *Ploania*, trayant des Tettigomètres dans des cellules construites sur des feuilles.

Azteca gnava r. **cayennensis** n. st. — ♀. — L. 3.2 à 5.1 mill. — Plus grande, plus dimorphe et un peu moins robuste que le type de la *gnava*. Tête longue et large de 1.4 mill., à côtés encore plus convexes et surtout encore plus large derrière que la *gnava* typique. Mésonotum encore un peu plus bossu, plus proéminent. Avant-dernier article du funicule un peu plus long qu'épais. Ecaille 34

à face antérieure moins convexe et à bord plus tranchant; elle est plus cunéiforme et a dessous un lobe translucide plus développé. Mandibules subopaques, plus fortement réticulées et aussi ponctuées, d'un roux brunâtre ou brunes. Tête roussâtre ou d'un roux brunâtre; tout le reste d'un jaunâtre sale, testacé ou légèrement brunâtre, avec des bandes brunâtres étroites et peu distinctes sur l'abdomen. La petite ♀ est brune avec l'abdomen jaune brunâtre. Elle a la tête en trapèze, bien plus longue que large et le mésonotum faiblement convexe.

Cayenne, ma collection. Sa couleur et sa taille donnent à cette forme un aspect très différent de la *gnava*, mais aux autres égards elle lui ressemble énormément. La taille et la forme de la tête la distinguent d'*instabilis*, de *sericca*, de *Mülleri*, de *constructor*, etc., la couleur, la taille et la stature moins robuste de *gnava* v. *surubrensis*. Mon *Azteca Godmani* est une ♀ qui pourrait bien être celle d'une des formes de la *gnava*, peut être de la var. *surubrensis*.

Azteca Delpinoi EM. r. *antillana* FOREL v. *diegensis* n. var. — ♀ — L. environ 3.5 mill. — Très voisine de la var. *guadelupensis* FOREL, mais un peu moins foncée, avec la tête moins rétrécie devant et ses côtés plus convexes.

Don Diego, au pied de la Sierra nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Dans ma description de la race *antillana*, je n'ai pas signalé que les scapes sont plus courts que chez la *Delpinoi* typique. L'*A. Delpinoi* est très voisine de *velox*, mais moins dimorphe.

Azteca stigmatica EMERY. — ♀. — Para (GOELDI).

Azteca coeruleipennis EMERY. — ♀. — Mirador, Mexico, dans *Cecropia mexicana*.

Azteca Traili EMERY. — ♀. — Amazonas.

Azteca constructor EM. — ♀. — Panama (CHRISTOPHERSEN). Dans un *Cecropia*.

Azteca Foreli EM. var. *Championi* FOREL. — Dibulla, Pied de la Sierra nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Connue jusqu'ici de Honduras.

Azteca Foreli EM. var. **raptrix** n. var. — ♀. — L. 3.5 à 4.7 mill. — Mandibules mates comme chez le type de l'espèce. Le promésotum forme une forte convexité, mais le mésonotum ne forme pas une bosse à part distincte comme chez le type. La tête est moins rétrécie devant, un peu comme chez la var. *Championi*. L'écaille est un peu moins épaisse au sommet. Enfin, la chitine est plus lisse

et plus luisante sur la tête et la couleur un peu plus roussâtre (moins jaunâtre), avec l'abdomen au contraire plus clair, d'un brun plus jaunâtre.

Santa Marta, Colombie (FOREL). Dans les galeries de carton d'un nid de *Cremastogaster Stollii* FOREL., qu'elles avaient évidemment envahies (comme probablement aussi la var. *xysticola* à Bonda).

Azteca Foreli EM. r. *breviscapa* FOREL (var. *breviscapa* FOR.). Cette forme plus petite, à scape court, mérite de constituer une race.

Dibulla, Colombie, Pied de la Sierra Nevada, récoltée par M. HENRI LALLEMAND. Le type provenait de Costa Rica.

Azteca Alfari EM. var. *æqualis* FOREL. — ♀. — Dibulla, Colombie (M. LALLEMAND).

Les formes que j'ai appelées *Alfari* r. *lucida* et r. *lucidula* doivent être considérées comme espèces à part. La première est bien plus dimorphe et a une grande ♀, à tête très grande et allongée. La seconde, au contraire, est plus petite et plus monorphe avec la tête plus petite et plus échancrée.

Azteca Alfari EM. v. **curtiscapa** n. var. — ♂. — Scape légèrement plus court. Mésonotum plus proéminent, formant une bosse plus distincte du pronotum que chez le type. La face basale de l'épinothum est aussi un peu plus élevée et plus convexe, ce qui constitue une échancrure étroite et fort distincte au fond de l'angle rentrant du thorax, entre le mésonotum et la dite face basale. Du reste comme l'*Alfari* typique.

♀. — L. 7.2 mill. — Jaune testacé avec le thorax et l'abdomen en partie bruns. Du reste comme l'ouvrière.

Panama (CHRISTOPHERSEN), nid dans le tronc d'un *Cecropia*; Costa Rica, reçu dans le temps de M. EMERY. Ces derniers exemplaires sont moins typiques et ont le scape plus long (comme l'espèce typique).

Azteca Alfari EM. r. *Cecropiæ* FOREL. — ♂, ♀. — Nid dans les cavités du tronc d'un *Cecropia*, se nourrissant des corpuscules de MÜLLER (Panama, CHRISTOPHERSEN). Le type de la race avait été trouvé à Manaos, Amazonas, Brésil, par le Dr HUBER.

Azteca Jelskii EMERY. — ♀. — Porto Cabello, Venezuela, récoltée par moi-même.

Azteca Tonduzi FOREL v. **columbica** n. var. — ♀. — L. 2.4 à 3 mill. — Un peu plus dimorphe que la forme typique. Couleur plus roussâtre, d'un roux plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, avec l'abdomen plus brun jaunâtre. La tête est légèrement plus large, avec

31

34

les côtés légèrement plus convexes. Ecaïlle de même forme, mais légèrement plus haute. Du reste identique, avec la même pubescence, la même absence de pilosité aux tibias et aux scapes, la même forme du thorax, etc. Tout au plus les articles du funicule sont-ils d'une idée plus longs et la pubescence d'une idée plus faible.

Rio frio, Colombie (FOREL); dans un arbre creux qui renfermait en même temps un nid de *Dolichoderus decollatus*; Ouriheka près Rio frio. Ressemble aussi un peu à la *lucidula*, mais spécifiquement différente d'elle.

Azteca Christopherseni n. sp. — ♀. — L. 2 à 2.3 mill. — Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, ayant tout au plus quelques vestiges de stries. Bord antérieur de l'épistome bisinué. Tête entre carrée et trapézoïdiforme, pas ou un peu plus longue que large, selon les exemplaires, un peu rétrécie devant, à bord postérieur à peine concave, presque droit, à côtés médiocrement convexes. Yeux au milieu. Le scape atteint le bord postérieur ou le dépasse de la moitié au plus de son épaisseur. Articles 4 à 10 du funicule plus épais que longs. Thorax robuste; promésonotum faiblement, face basale de l'épinothorax à peine convexe, cette dernière carrée, presque à la hauteur du promésonotum. Echancrure thoracique faible et évasée. Face déclive oblique, plus courte que la basale à laquelle elle passe par une courbe arrondie. Ecaïlle très épaisse, très inclinée et très obtuse (arrondie au sommet). Ce sommet ne forme guère qu'un bourrelet épais et arrondi en dessus et en arrière de l'articulation du pédicule au thorax; un bourrelet fort semblable, encore un peu plus arrondi, se trouve en arrière, dessous. Cuisses antérieures un peu dilatées.

Luisante, finement ponctuée; les points espacés. Pubescence jaunâtre, fine, assez abondante, ne cache pas la sculpture. Pilosité dressée courte et éparse sur le corps, nulle sur les membres.

Noire; membres et bord postérieur des segments abdominaux bruns; mandibules, bord antérieur de la tête et base des scapes roussâtres ou d'un roux jaunâtre.

Panama (CHRISTOPHERSEN), dans une très petite galle (nid?). Je ne suis pas absolument certain qu'il n'existe pas d'exemplaires plus grands. La tête du plus grand est carrée, celle des autres un peu plus longue.

Azteca chartifex FOREL r. *laticeps* FOREL. — ♀. — Panama (CHRISTOPHERSEN). Nid en carton attaché au tronc ou aux branches d'un arbre (*Vochysia*).

Azteca chartifex FOREL v. *spiriti* n. var. — ♀. — L. 2.5 à 3 mill.

— Diffère du type de l'espèce de Trinidad par sa couleur plus foncée, d'un noir brunâtre et surtout par son mésonotum proéminent en bosse, avec un pan postérieur net qui tombe abruptement sur la face basale plane de l'épinotum.

Prov. Espirito Santo et Serra Vermella, Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI).

Azteca trianguliceps n. sp. — ♀. — L. 1.8 à 2.5 mill. — Monomorphe. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, armées de 8 dents environ. Bord antérieur de l'épistome avancé en arc au milieu. Tête assez déprimée en dessus, trapézoïdiforme (triangulaire avec les mandibules), large et longue de 0.65 mill., fortement rétrécie devant, avec les côtés fort peu convexes, assez fortement, mais étroitement concave derrière au milieu, avec deux lobes occipitaux convexes. Sa largeur maximale est tout près des angles occipitaux. Arêtes frontales très courtes, divergentes. Yeux assez plats, distinctement en avant du milieu. Les scapes dépassent à peine le 6^{me} postérieur de la tête. Article 2 du funicule aussi épais que long; articles 3 à 10 presque deux fois plus épais que longs. Thorax très robuste. Pronotum très large, presque trois fois plus large que long; mésonotum beaucoup plus large que long; face basale de l'épinotum un peu plus large que longue. Promésonotum médiocrement convexe, pas plus haut que la face basale, distinctement convexe aussi, de l'épinotum. Echancrure faible, évasée. Stigmates métanotaux assez proéminents. Face déclive assez abrupte, bien plus courte que la basale. Ecaille basse, très inclinée, cunéiforme, à sommet subtranchant, en angle droit, avec un pan antérieur à peine convexe, fort court et un pan postérieur plus de deux fois plus long et très oblique. Pattes courtes et épaisses; cuisses médiocrement et également dilatées sur toute leur longueur.

Lisse, luisante, avec une ponctuation extrêmement fine et fort espacée. Pilosité dressée très courte, jaunâtre, répandue sur tout le corps, éparse, mais distincte sur les pattes et les scapes. Pubescence diluée, un peu plus abondante sur l'abdomen et les membres.

Brune; tête et abdomen, sauf le bord brun clair des segments, presque noirs. Mandibules, joues, scapes (sauf leur extrémité), 1^{er} article des funicules, tarsi et articulations d'un roux plus ou moins jaunâtre.

♀. — L. 6.5 à 6.8 mill. — Tête plate, échancrée derrière, large de 1.2, longue de 1.6 et épaisse de 0.6 mill., à côtés très peu convexes, rectangulaire, un peu plus large derrière que devant. Yeux un peu en avant du tiers antérieur. Le scape dépasse à peine le tiers postérieur. Articles du funicule moins épais que chez l'ou

vière. Thorax plus étroit que la tête, un peu comprimé, assez régulièrement convexe de profil, du cou au pédicule. Celui-ci avec une écaille cunéiforme très inclinée en avant et très arrondie et épaisse au sommet, verticalement tronquée devant, en talus oblique derrière, avec un lobe comprimé et arrondi dessous. Abdomen allongé.

Ponctuation plus forte que chez l'ouvrière; pilosité un peu plus abondante. Couleur de l'ouvrière, mais le thorax plus foncé, les pattes plus roussâtres, les mandibules plus foncées, les joues et le bord des segments abdominaux au contraire jaunâtres. Ailes brunes, pubescentes.

Rio Javary, Brésil, dans l'inflorescence d'une Melastomacée (M. DUCKE). Espèce remarquable par la petitesse de l'ouvrière, sa tête déprimée et triangulaire, ses funicules épais, etc., ressemblant en petit à la *Tachygaliæ* FOR.

Azteca aurita EM. (= *lacrymosa* FOREL = *trigona* EM. — ♀, nec ♀ = *aurita* var. *pilosula* FOREL). Golfe de Darien, Costa Rica, Colombie, Para, Santarem. De légères variations dans la forme de la tête (plus ou moins courte ou échancrée, à côtés plus ou moins convexes) et du mésonotum, etc., ne méritent pas de noms spéciaux.

Azteca Theresiæ FOREL var. **menceps** n. var. — ♂. — L. 2.2 à 3.5 mill. — Tête de la grande ♂ un peu moins profondément échancrée derrière, avec les angles occipitaux moins aigus et les côtés moins convexes que chez le type de l'espèce. Cela donne à la tête (aussi déprimée du reste, sauf à l'occiput) un aspect moins ovale et moins incisé. Chez la petite ♂ (inconnue chez la *Theresiæ* typique), la tête est encore moins échancrée et moins rétrécie derrière, plus rétrécie devant, longue de 0.67, large de 0.53 mill., l'incisure dorsale entre le mésonotum et l'épinotum est plus faible que chez la grande ♀ de la variété *menceps* et du type de l'espèce chez laquelle elle est étroite et profonde. Ecaille à bord supérieur un peu plus obtus que chez le type de l'espèce; face basale de l'épinotum un peu plus convexe. Tout le reste, identique; antennes aussi courtes et aussi épaisses, cuisses aussi dilatées que chez la *Theresiæ* typique.

Panama (CHRISTOPHERSEN), sur une *Triplaris*. Cette forme est voisine aussi de *brevis* FOREL et *Huberi* FOR.

Azteca Stolli n. sp. — ♀. — L. 2.2 à 4.2 mill.

♂ major. — Mandibules armées de 7 dents, luisantes, fortement ponctuées, avec des vestiges de stries extrêmement fines. Bord antérieur de l'épistome presque droit, légèrement concave (fortement chez *polymorpha*). Tête longue de 1.5 et large de 1.2 mill. (longue

de 2 et large de 1.35 chez *polymorpha*), en trapèze très allongé, mais distinctement rétrécie en avant, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur bien moins profondément et plus largement échancré que chez *polymorpha*. Yeux au second 5^e à partir de devant. Le scape atteint le 5^e postérieur ou le dépasse même (plus des 2/3 de leur insertion au bord occipital). Articles 6 à 10 du funicule légèrement plus épais que longs. Promésonotum robuste, également et assez fortement convexe. Pronotum presque deux fois plus large que long; son cou est court et ses côtés ensuite très peu fuyants, formant presque des épaules ou angles très arrondis (fuyants chez *fasciata* et assez fuyants chez *polymorpha*). Epinotum assez bas, bien plus large que chez *polymorpha*; face basale carrée, bien plus longue que la déclive. Echancrure thoracique peu profonde. Ecaille en coin incliné, à bord supérieur subtranchant et à pan antérieur deux fois plus long que le postérieur. Pattes un peu plus courtes et plus épaisses que chez la *polymorpha*; tout l'insecte plus trapu, mais les cuisses antérieures sont moins dilatées au milieu.

Tête subopaque, densément ponctuée et assez densément pubescente, comme chez la *polymorpha*; le reste un peu plus luisant, pubescent. Pilosité dressée jaunâtre, courte, médiocrement répandue sur tout le corps et sur les membres, comme chez la *polymorpha*.

D'un jaune testacé terne avec la tête d'un brun jaunâtre et des bandes transversales brunes sur l'abdomen; funicules brunâtres, sauf le 1^{er} article; mandibules rousses; devant de la tête d'un jaunâtre plus clair.

♂ minor. — Bord antérieur de l'épistome droit. Tête longue de 0.8 et large de 0.6 mill., trapéziforme, élargie derrière et fort rétrécie devant, médiocrement échancrée derrière, à côtés médiocrement convexes. Le scape dépasse le bord occipital d'à peine la moitié de son épaisseur. Articles 3 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Seulement le bon tiers postérieur de la tête d'un brun jaunâtre. Du reste comme la grande ♀. Chez la *polymorpha* la petite ♀ est brune et a la tête plus allongée, à côtés plus convexes, bien moins large derrière (plus rectangulaire).

Retaluleu, Guatémala (Prof. O. STOLL). Cette espèce est difficile. Parente de *polymorpha*, mais plus robuste et à tête plus courte, elle l'est aussi d'*hypophylla* FOREL, mais elle est moins trapue, a la tête plus longue, les cuisses moins dilatées, l'écaille plus tranchante au sommet, les funicules plus grêles, l'épinotum plus bas, à face déclive plus courte, la couleur bien plus claire et surtout une ponctuation et une pubescence beaucoup plus denses. Elle est aussi très voisine de *fasciata* Emery, mais bien plus robuste, avec le pronotum bien plus large et à côtés non fuyants, les funicules plus épais, la sculp-

ture et la pubescence bien plus fortes, la tête plus large derrière. Elle diffère enfin de la *Goeldii* FOREL par sa tête plus grande et déprimée, sa couleur plus claire et ses antennes plus grêles. Peut-être faudra-t-il plus tard la rattacher comme race à l'une de ces formes.

Azteca polymorpha FOREL. — ♀. — L. 6 mill. — Tête large de 0.8 et longue de 1.5 mill., absolument rectangulaire, faiblement échancrée derrière, aussi large que le thorax; yeux au quart antérieur. Le scape atteint à peine le tiers postérieur. Thorax comprimé, également convexe d'avant en d'arrière. Ecaille bien plus élevée que chez l'ouvrière, épaisse, à bord supérieur obtus. Pronotum concave dans le sens longitudinal. Thorax brunâtre, de même que le milieu du front et du vertex; tibias presque sans poils. Ailes manquent. Du reste comme l'ouvrière.

Je ne sais comment cette ♀ s'était égarée lorsque je fis la description des ♂; je l'ai retrouvée avec deux ♂ à la même épingle et l'étiquette originale. Je l'ai prise avec les ♀ sur le bois coupé d'un bateau du Magdalena (FOREL). Elle n'est guère plus grande que la grande ♂.

Azteca polymorpha FOREL v. **bahiana** n. var. — ♀. — L. 5.8 à 4.7 mill. — Tête de la grande ♀ longue de 1.9, large de 1.2 mill., absolument rectangulaire, plus profondément et plus largement échancrée derrière, avec les lobes occipitaux moins larges et surtout bien moins convexes à leur bord médian que chez le type de l'espèce: le rétrécissement du devant de la tête ne porte que sur le huitième antérieur à peine. Epistome du reste aussi concave devant, et tout le reste identique. Pilosité des tibias et des scapes encore plus apparente. La petite ♀ est d'un brun un peu plus clair, du reste identique.

Jacobina, Sertao de Bahia (Prof. GOELDI). Variété peu importante.

Azteca longiceps EMERY, r. **sapii** n. st. — ♀. — L. 1.7 à 2.8 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, très faiblement et finement réticulées, peu courbées, armées d'environ 7 dents. Bord antérieur de l'épistome légèrement concave et bisinué. Tête subdéprimée, longue de 0.9 et large de 0.7 mill. chez la grande, longue de 0.65 et large de 0.47 chez la petite ♂, de même forme chez les deux, rectangulaire, légèrement élargie en arrière, à côtés faiblement convexes, et à bord postérieur à peine concave. Yeux à peine en arrière du tiers antérieur. Le scape dépasse un peu le 5^{me} postérieur de la tête chez la petite ♀, aussi court presque que chez la grande. Article 2 du funicule au moins aussi épais que long; articles 3

à 10 beaucoup plus épais que longs (1 1/2 fois environ, les derniers au moins 2 fois). Thorax robuste et large ; pronotum 1 1/2 fois plus large que long, mais sans épaules ; mésonotum grand, arrondi, mais subdéprimé ; le promésonotum médiocrement convexe. Echancre thoracique faible et étroite ; face basale de l'épinotum carrée, subdéprimée, à peine plus longue que la déclive. Pédicule court et épais, à peu près comme chez *Stolli* et *polymorpha*, mais son pan antérieur très court est plus convexe. Cuisses aussi dilatées que chez *hypophylla*, mais relativement plus courtes ; tibias antérieurs dilatés et comprimés aussi.

Luisante, très finement ponctuée ; ponctuation fort espacée. Pubescence assez longue et assez abondante. Pilosité dressée courte, disséminée sur le corps, fort éparsée sur les membres, aussi sur les tibias et les scapes.

Corps et membres d'un brun roussâtre uniforme. Abdomen brun avec le bord des segments jaune sale.

♀. — L. 5.2 à 5.4 mill. — Tête absolument rectangulaire, déprimée, longue de 1.2 et large de 0.6 mill., avec le bord postérieur droit et les angles postérieurs très arrondis. Yeux au quart antérieur. Le scape atteint le 3^{me} cinquième de la tête à partir de devant. Thorax comprimé, long, à peine plus large que la tête, faiblement convexe d'avant en arrière. Ecaille cunéiforme, plus élevée que chez l'ouvrière.

D'un brun noir ; membres, mandibules et devant de la tête roussâtres. Ailes faiblement, mais très nettement teintées de brunâtre.

St Antonio de Iça, Amazonas, Brésil (DUCKE).

Plus petite que l'espèce typique, avec l'ouvrière plus claire, à tête plus ovale (côtés plus convexes). Chez la ♀ la tête est plus longue et plus étroite que chez la forme typique, que chez la var. *juruenis* FOR. et que chez la race *patruelis* FOREL. Cette dernière a la même couleur, mais la tête beaucoup plus large et la taille bien plus grande (plus grande que chez l'espèce typique).

Tapinoma ramulorum EM. r. *inrectum* FOREL. — ♂. — Cette forme que j'ai décrite comme espèce distincte n'est qu'une race plus petite et à tête bien plus étroite (côtés beaucoup moins convexes) que *ramulorum* EM. Les scapes sont aussi bien plus longs, dépassant l'occiput de plus d'un tiers de leur longueur.

Tapinoma ramulorum EM., r. *inrectum*, v. **cearense** n. var. — ♂. — Identique au type de la race, mais l'épistome est assez fortement, nettement et plus étroitement échancré.

♂. — L. 1.5 mill. — Tête en trapèze. Le scape dépasse le bord postérieur du quart de sa longueur. Tête et abdomen brun foncé ;

thorax brun clair ; membres blanchâtres ; ailes un peu teintes de brunâtre.

Ceara (DIAZ DA ROCHA) ; Trinidad (URICH).

Tapinoma ramulorum EM. var. **saga** n. var. — L. 2.2 à 2.4 mill. — D'un jaune terne et sale un peu brunâtre sur la tête et surtout sur l'abdomen. Assez luisante. Ponctuation moins dense que chez le type de l'espèce. Epistome distinctement, mais peu profondément échancré. Face basale de l'épinotum un peu plus ascendante, épinotum un peu plus anguleux que chez le type. Le scape dépasse le bord occipital du quart de sa longueur (2 1/2 fois son épaisseur), comme chez le type de Costa Rica que j'ai reçu d'EMERY. Cela ne correspond pas tout à fait, il est vrai, à la description d'EMERY, d'après laquelle le scape ne dépasserait l'occiput que d'une fois et demie son épaisseur. Du reste comme le type de l'espèce.

♀. — L. 3.7 à 4 mill. — Ailes un peu teintes de brun. Tête aussi large que le thorax, élargie derrière, à côtés fort convexes. Couleur, sculpture, etc., comme chez l'ouvrière.

Trinidad (URICH).

Tapinoma Heyeri FOREL v. **Risii** n. var. — ♂. — L. 1.4 mill. — Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête ; il s'en faut de plus de son épaisseur. Chitine assez luisante ; ponctuation bien plus faible que chez le type de l'espèce. Du reste forme, couleur, etc., identiques, mais beaucoup plus petite.

Montevideo (D. RIS), 1 ♂. Ressemble un peu à *T. antarcticum* du Chili.